

P et O dans « DIAPOS » :

Chapitre 3 : P pour Préparation à l'action

1) Constitution des cercles de solidarité, former un « noyau générateurs de paix » et de justice, l'entourer d'un premier cercle de collaborateurs, puis d'un cercle de soutien associatif, puis d'un cercle de soutien moral (responsables d'Eglise, des organisations de défense de droits de l'homme...). Avoir des contacts directs avec la presse.

2) Formation à la non-violence. Etudier l'histoire de Gandhi, Martin Luther King, diverses situations de par le monde...

3) Formation et préparation spirituelle : préparation intérieure, prier ensemble...

Outil : la roue du changement de regard

4) Formation et préparation pratique : préparation physique, jeux de rôle et sociodrames, entraînements aux situations de tensions

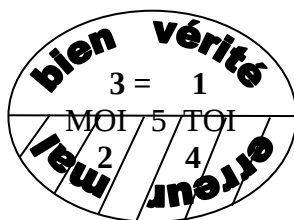
Commencer par une petite injustice, la plus à notre portée.

Chapitre 4 : O pour opération : d'abord le dialogue

Outil : la méthode en 5 étapes du dialogue non-violent.

Lire le document n°15.

- 1) Découvrir la vérité de l'autre et la dire.
Ne pas le diaboliser mais entendre sa part de vérité, sa logique, ses souffrances.
- 2) Reconnaître ma part de responsabilité dans le conflit, mes erreurs et les dire.
- 3) Dire les valeurs sur lesquelles nous sommes d'accord et au nom desquelles je parle.
Renforcer le terrain d'entente, consolider et étoffer la base du dialogue, souligner nos valeurs partagées et nos intérêts communs, élargir la plate-forme commune, l'assiette sur laquelle nous sommes réunis.
La 3^{ème} étape peut être celle de l'écoute profonde de l'autre, de son point de vue.
- 4) Présenter l'injustice, sans viser les personnes qui en profitent mais en montrant clairement le mal qui est fait et ses conséquences, ses effets destructeurs, les dégâts subis par les victimes. Le but est que celui qui profite de l'injustice prenne davantage conscience du mal dont il est complice et ait lui-même envie/intérêt de faire bouger les choses. Ne pas confondre sa personne et l'injustice.
- 5) Faire une proposition très concrète et réaliste. Pratiquer l'art des petits pas de Gandhi. Gandhi se battait au niveau de la conscience de son adversaire, il touchait sa conscience et la travaillait, de telle manière que quand il exigeait un point, celui-ci était déjà suffisamment partagé et accepté par ses interlocuteurs.



Être capable de formuler des alternatives, qui permettent de rétablir la justice.

Ne pas seulement dire non à une injustice mais réfléchir dès le début de l'analyse de l'injustice à une alternative réaliste, avoir une vision, un projet de société